

Ces noms portugais qui parlent d'histoire...

Sur les traces des juifs portugais.

Bonsoir, Boa noite

Je vous remercie d'être là.

Je ne suis pas une conférencière aguerrit, bien que d'origine portugaise, je ne parle pas le portugais.

Mais j'avais envie de vous parler de ce pays, à l'honneur en ce moment et de ses particularités qui de tout temps ont fait sa richesse.

Si je vous dis : **Abreu, Barbosa, Chaves, Duarte, Da Silva, Espinosa, Figueira, Lopes, Oliveira, Pereira, Nunes, Vaz...etc.**, vous allez vous demandez pourquoi vous vous êtes déplacés ce soir ?

Dans la brochure concernant les « œillades portugaises », il n'est pas précisé :

lecture de l'annuaire du Portugal et de France d'ailleurs...

Et pourtant c'est bien de **noms** dont nous allons parler ce soir, plus encore de noms qui racontent l'histoire !

Qui n'a pas dans ses relations un Monsieur Pereira, une Madame Pinto, je ne vais pas recommencer, la liste est trop longue, bien souvent catholique, peut être même pratiquant et pourtant savez-vous qu'il y a **500 ans, leurs ancêtres étaient juifs ?**

Ne soyez pas troublé...

Nous allons faire un tout petit peu d'histoire, afin de bien cadrer la situation, car je me suis rendu compte que lorsque je mentionne le mot : **INQUISITION**, les points d'interrogation jouent à la marelle sur les cerveaux les plus remplis.

L'inquisition pour certain : c'est le maintien de l'orthodoxie catholique dans le cadre de la Reconquista espagnole, « le flux les apporta, le reflux les remporta » disait Corneille dans le Cid en parlant des Maures.

Et cela fut vrai, à partir de **1478** date de la promulgation par une bulle papale émanant du pape Sixte IV autorisant la **mise en place de l'inquisition en Espagne**

Pour d'autre : ce sont des tribunaux ecclésiastiques **pour chasser l'hérésie**, notamment à l'encontre **des protestants** en France et ailleurs, **contre les sorciers**, et là aussi, il ne faut pas se voiler la face, ces tribunaux ont bien existés.

Mais dans la péninsule Ibérique, en Espagne d'abord puis pour des raisons financières, plus tard au Portugal, **l'inquisition élargit ses champs d'action aux juifs.**

Vous avez entendu parler d'Isabelle la Catholique, de Ferdinand son époux, et du grand Inquisiteur : Tomas de Torquemada.

Le décret de l'Alhambra, promulgué l'expulsion des juifs d'Espagne. Il fut signé le 31 mars 1492 et mis en application au mois d'août. Ce fut une année terrible pour les juifs espagnols, qui pour partie (environ 100 000 à 150 000) se réfugièrent au **Portugal**, où les juifs vivaient dans une relative tranquillité.

Ils y furent acceptés, naturellement moyennant de fortes sommes d'argent.

Mais quatre ans plus tard, la politique bouleversera la donne.

Le Roi Manuel du Portugal désirant accomplir le rêve de son oncle, décida d'épouser une princesse espagnole, celle-ci pas très charitable refusa de poser son pied sur le sol d'un pays souillé par les juifs !

Comme ce n'est pas une histoire d'amour, mais plutôt un désir puissant de réunification de la péninsule, via un futur Infant, l'exigence de cette princesse répondant au doux prénom d'Isabelle, va provoquer **les premières conversions forcées à partir de 1496**,

Ainsi fut signé à cette époque : **le premier édit d'expulsion pour tous les juifs refusant la conversion**, mais le Roi voulant paraître clément, leurs laissera 10 mois pour liquider leurs affaires !

Que de mansuétude me direz-vous ?

La réalité est tout autre.

Ce roi Manuel, madré, n'avait pas l'intention de laisser sortir les juifs, car leur présence était nécessaire pour la vie économique du pays, c'était l'époque **des conquêtes des futures colonies, des découvertes maritimes**, les juifs faisaient partie de la moyenne bourgeoisie : ils étaient **commerçants, financiers, médecin**, d'ailleurs le roi n'avait-il pas un médecin juif, **astronome, mathématiciens, cartographes**, etc. Les chasser ne manquerait pas de provoquer un préjudice certain pour son petit royaume, les rois d'Espagne en avaient fait la douloureuse expérience !

Alors il trouva des subterfuges afin de les contraindre à la conversion.

D'abord il **fit enlever les enfants de moins de 14 ans**, les fit baptiser et les confia à des familles catholiques, à charge pour les parents de **recevoir le baptême**, s'ils désiraient retrouver leurs progénitures.

Puis quelques mois plus tard, en octobre, pour décider les irréductibles, environ 20 000 âmes, il les convoqua sur le port de Lisbonne, en vue d'un embarquement pour les nouvelles contrées découvertes.

Mais au lieu de navire ils trouvèrent des soldats qui les encerclèrent et les conduisirent de force vers des églises avoisinantes, afin d'y être baptisés. On les

appela « **baptizados em pé** » c'est-à-dire « les baptisés debout », cette définition fut adoptée dans les documents officiels

Puis on les priva de leur nom et prénom hébraïque. Ont les immergés dans la masse des noms chrétiens, en leur donnant bien souvent le nom de leur parrain ou bien, lorsque les parrains refusaient d'être identifiés à cette race méprisée, ils reçurent des noms d'arbre !

- **Dans ma famille le figuier (Figueira) convola avec le poirier (Pereira) !**

La communauté juive tant espagnole que portugaise va officiellement embrasser la religion catholique ou devoir fuir, mais au Portugal la fuite est interdite, passible de mort...contrairement à l'Espagne où l'exil était autorisé.

Certains juifs vont réussir à s'enfuir, d'autres resteront au pays, et continueront de pratiquer leur religion en cachette, en secret.

Ainsi commence l'ère du **marranisme** (marrane dont l'étymologie est discutée veut dire pour beaucoup porc, en référence à cet animal dont la viande considérée comme impure, n'est pas consommée par les juifs).

On les appellera aussi les « **nouveaux chrétiens** », « **les conversos** » ou les **chripto juif** (chripto voulant dire secret, caché), en hébreu les **anoussim**.

Il y eut **des massacres** en 1506 à Lisbonne, pendant une période de sécheresse, donc de famine. Le roi fut accusé de faiblesse à l'encontre des juifs qui lui versaient des pots de vin afin d'obtenir des faveurs ; s'en suivit une révolte, environ 2000 conversos furent lynchés.

Des déportations vers les nouvelles contrées découvertes, comme l'île de Sao Tomé, environ 700 adolescents y furent emmenés. Ils durent tenter de survivre au milieu d'une faune très hostile (serpents et crocodile en grand nombre)

Le tremblement de terre de Lisbonne en 1531 fut considéré comme colère divine contre les marranes. et s'en suivit des exactions à leur encontre !

Mais malgré tout, **de 1497 à 1536**, les nouveaux chrétiens bénéficièrent d'une relative clémence, leur permettant de pratiquer en secret leur religion, appliquant le psaume I 18 « **je ne mourrais pas, je vivrais et raconterais les œuvres de l'Éternel** »

Monsieur YOVÉL écrit dans son livre **l'aventure marrane** aux éditions du seuil :

« Ce demi siècle de presque immunité contre les persécutions contribua à renforcer le marranisme. Les conversos furent mieux organisés, à tel point que la désignation de « portugais » finit par s'appliquer surtout à l'étranger à la « nation de nouveaux chrétiens »

L'ironie (à la grande consternation des vieux chrétiens) voulait que le terme de « portugais » était souvent compris, en dehors du Portugal comme synonyme de « juif », on supposait que le portugais de l'étranger étaient nécessairement commerçant, que les commerçants étaient généralement des nouveaux chrétiens que les étrangers continuaient eux aussi à appeler « juif ».

Cela impliquait aussi que le Portugal regorgeait de « marranes » et était devenu une nation « judaïsée »

Le tribunal de l'inquisition ne fut mis en place qu'en 1536 à la demande du roi Joao III redoutant la prépondérance de ces nouveaux chrétiens.

Cette inquisition Indépendante par rapport à l'église, obtint les pleins pouvoirs concernant la spoliation des biens et les statuts de « pureté du sang » **limpieza de sangre**, et fut beaucoup plus terrible que sa cousine espagnole. **Si dure qu'un certain nombre de nouveaux chrétiens, tenteront de se réfugier en...Espagne !**

En 1540 eurent lieu les premiers autodafés, début d'une terrible série.

C'est pendant la période de réunification des deux pays, à partir de 1580 sous Philippe II jusqu'en 1668 date à laquelle l'Espagne reconnut l'indépendance du Portugal, que l'Inquisition commit le plus d'atrocité.

Sa dernière victime sera un prêtre jésuite, brûlé à Lisbonne en 1761, parce que jésuite.

En 1771, interdiction des autodafés

En 1778 l'inquisition s'arrêtera définitivement et sera abolie par la constitution libérale en **1822**, alors qu'en Espagne elle ne sera abolie définitivement par la reine Christine en **1834**

Le 28 juin 1967, abrogation de l'ordonnance d'expulsion des juifs.

Il y eut à peu près 40 000 procès dont 30 000 environ se sont conclus par des condamnations.

Les sentences ont été exécutées lors de **750 autodafés**.

Après ce raccourci historique, nécessaire il me semble pour décrire l'atmosphère délétère et terrifiante, régnant à l'époque revenons aux noms.

Lorsque j'ai découvert ma judaïté à l'âge de 22 ans, grâce à mon grand père qui estimant que j'avais l'âge devint « mon passeur » (ma grand-mère était décédée), je suis naturellement allée à la recherche de renseignements...mais à l'époque internet n'était pas dans le domaine public, et je dus me contenter des dires de mon grand père. J'eus cette chance d'avoir auprès de moi un homme détaché de la religion. En effet,

bâillonné jusqu'à son départ vers ce pays laïc qu'était la France, il n'avait eu de cesse de retrouver une liberté de langage et d'action. Il avait perdu le reflex de se taire. Il pouvait me parler. Ce gout du secret, cette peur de parler ne l'habitaient plus.

J'ai bien dit cette peur de parler...

Toute ma jeunesse, j'ai navigué à vue entre les symboles et les traditions engendrant les non-dits et les incertitudes.

Je ne comprenais pas pourquoi, ma famille à chacune de mes questions me répondait **plus tard ma fille...**et j'en avais des questions, car j'étais cernée de coutumes bizarres que je ne retrouvais pas dans les familles de mes copines.

- Une **étoile à six branches** faite dans un bois de balsa trônait au dessus de la porte palière...contre le mauvaise œil, ou pour les anges me disait ma grand-mère ! selon son humeur
- Le **chandelier** qu'elle sortait le vendredi soir en psalmodiant après s'être couvert la tête
Béni soit, mon Dieu, mon Seigneur, mon Adonāi qui nous a ordonné et nous a commandé par ses très saints commandements, d'allumer cette sainte mèche avec de l'huile d'olive...en portugais naturellement

Je n'ai jamais pu savoir qui était Adonāi !

- Je l'ai toujours vu prier, **une main sur le visage**, et n'importe où sauf dans une église.
- L'obligation à un veuf ou une veuve d'épouser la sœur ou le frère du défunt (naturellement si il est libre)
- **L'endogamie**, ne voulait-on pas me faire épouser mon cousin.
Heureusement, il vivait au Brésil
- Le drame dans la famille lorsque mon père refusa de se marier avec une cousine, pour prendre pour épouse une non-portugaise !
S'en suivit une guerre intestine entre ma mère et ma grand-mère qui perdura jusqu'à la mort de celle-ci !
- Une vieille clé, transmise de génération en génération...vestige d'une ancienne maison peut être
- Des vieux papiers, genre actes de notaire, parlant de transmission de biens qu'on consultait religieusement avant de les remettre dans un coffre !

Et la cuisine

- **Les œufs de 4 heures...**la recette sera au cours de cuisine du 1^{er} mars

- **La galette de pâque** sans levain, ma grand-mère parlait de la Pâque ! et non pas des Pâques.
- **Le halva** vestige certainement d'un lointain ancêtre ayant séjourné dans l'empire ottoman
- **L'alheira** (saucisse à base de poulet et de farine de maïs) très prisée dans la région de Belmonte et qui est considérée maintenant comme une des premières saucisses casher qu'elle n'omettait jamais de rapporter du pays.
- Les pommes de terre et les oignons cuits à l'étouffé dans la « **marmite palestinienne** »

Je pressais mon grand père de question, mais en France, je n'avais que lui, mon père n'en savait pas plus, le reste de la famille était en errance au Brésil ou ailleurs.

J'appris tout de même que pendant cette longue période, la religion était transmise uniquement par les femmes, car secrète, elle ne pouvait sortir du foyer devenu par obligation une zone protégée de croyances, de rituels et de symboles judaïques.

Dans les archives de l'Inquisition, ouvertes maintenant au public, les inquisiteurs les appelaient « **les rabbines** ».

Dans le magnifique livre de **Nathan Wachtel** : La foi du souvenir, labyrinthes marranes, aux éditions du Seuil, il parle de « **bricolage théologique** »..

- Pas de circoncision, parfois juste un léger trait sur le sexe
- Pas de livre, pas d'écrit, mais une tradition orale transmise de génération en génération.
- Pas de langue particulière. Les prières étaient en portugais, à l'exception du nom de dieu Dit en hébreu : Adonai
- Pas de lieux de culte
- Pas de rabbins.
- Seule les femmes réunissaient pour prier, choisissaient les époux de leurs enfants dans le cercle rapproché de la famille
- Demeurer juif au plus profond de soi, dans un pays si catholique relevait du défi.

Alors un bricolage certes, mais qui sut résister à l'oubli du temps qui passe pendant 500 ans.

Je partis au Portugal, en quête d'éléments pouvant conforter les dires de mon Grand Père,

D'abord je m'aperçus que ma famille était une « vaste cousinade », et je n'avais pas

d'explication à ce phénomène, si ce n'est que je comprenais mieux l'attitude de ma grand-mère à l'égard de ma mère ! Il fallait rester entre soi.

Puis, qu'aborder ce sujet avec les personnes âgées susceptibles de m'en dire un peu plus relevait de l'impossible.

Les regards devenaient fuyants, les mains tremblaient, et la peur était tangible.

Pourquoi cette peur au XXème siècle ?

Je mis un certain temps avant de comprendre que ce tabou, cette peur ancestrale au sein de ma famille dont l'origine juive était transmise dans le plus grand secret de génération en génération, n'était que l'atavisme marrane !

Mon grand père me répétait : **paraître et ne pas être**, cette phrase avait enfin une explication.

Avec lui je visitais la synagogue de Tomar devenu musée , rua Joaquim Jacinto, bien que laïc il sut me faire une visite guidée digne d'un professionnel, il sut me parler des piliers qui portent le nom des quatre mères d'Israël, Sarah, Rébecca, Rachel et Léa et je m'aperçus que les objets de cultes présentés dans ce musée n'avaient pas de secret pour lui...

Le temps passa, et Internet fit irruption dans ma vie...et alors là, plus d'interdits possible.

Un jour, toujours en quête d'un indice quelconque me confortant dans ma judaïté

J'écrivis dans mon moteur de recherche préféré :

Le nom de famille des juifs portugais pendant l'inquisition.

Là miracle, je venais de rentrer dans les archives de recherche du Portugal « **TORRE FONT TOMBE** » un livre édité par **Flavio Mendès Carvalho**, dont on peut trouver des extraits dans le site : saudade.org

Voici ce que j'y lisais :

« si votre nom de famille est énuméré ici, je peux fournir des données quant à ce qui est arrivé à vos ancêtres. Ils furent :

- **Brulés vifs** s'ils refusaient de se convertir
- **garrotés puis brulés** s'ils acceptaient la conversion, mais ne pouvaient prouver de la pureté de leur sang !
- **envoyés en esclavage.**
- **emprisonnement perpétuel.**
- **torturés.**

Beaucoup de membres de la même famille subir ce sort.

« Exemple : le nom de Cardoza comporte environ 200 membres de cette famille, jugés et condamnés. »

S'en suivait une liste alphabétique que je m'empressais de regarder.

J'en ai d'ailleurs tiré quelques copies pour les personnes désirant la consulter tout à l'heure.

Je tenais mon premier indice.

Car cette liste s'appuyait sur **les archives de l'Inquisition espagnole, portugaise, brésilienne, mexicaine, chilienne** etc., sur les registres des Eglises (bien que celles-ci fassent beaucoup de difficulté pour ouvrir leurs dossiers), et mentionnait le nom des crypto-juifs.

Internet pour ce genre de recherche est vraiment fantastique.

Certes l'Eglise a, lors de la conversion donné un nom chrétien aux juifs afin d'effacer toute trace de judaïsme, mais les listes de noms qui proviennent de plusieurs sources, sont considérés par les chercheurs qui depuis de nombreuses années désirent percer le secret des marranes, comme étant les noms des juifs convertis.

Il existe un dictionnaire des noms sépharades qui fait un recensement des différentes sources où l'on trouve ce patronyme, et les noms de ville affichés près du nom indiquent les lieux où la personne vivait, ainsi que le nom du tribunal de l'inquisition où elle fut jugée. Il y en avait 3 au Portugal : **Inquisicao de Lisboa, d'Evora et de Coimbra.**

On peu s'appeler Pinto, Sousa, Da Silva etc. sans pour autant avoir une quelconque origine hébraïque, me direz-vous.

Peut être même portez-vous un de ces noms ou bien un de ceux inscrit dans la liste, et de plus dans votre famille vous n'avez jamais remarqué le moindre indice permettant d'avoir des doutes quant à votre origine chrétienne...et pourtant l'énorme bibliographie sur le sujet à notre disposition maintenant démontre que certains patronymes mentionnés à plusieurs reprises sur différentes sources : archives de l'inquisition, les ketoubats, les pierres tombales etc.

Permettent de conclure à l'origine juive de ces noms.

Cela veut dire simplement, que même si vous êtes actuellement catholiques, **vos ancêtres un jour lointain ont été convertis de force.**

Cela n'a pas une grande importance, il s'agit d'une identité religieuse vieille de quelques centaines d'années maintenant, mais cela permet de reconstruire l'histoire de sa

famille, de connaître ses déplacements au cours des siècles suite à l'exil imposé par les autorités religieuses inquisitionnelles, ne serait-ce que pour se construire...nous avons besoin de fondations pour ériger une maison, **et le plus bel édifice n'est-ce pas notre vie ?**

Retrouver son nom dans la liste est un point de départ pour établir sa généalogie si la curiosité, l'envie ou le besoin se font sentir.

Lorsqu'un parent porte un nom originellement « juif » vous retrouvez inmanquablement chez le second parent cette même particularité, avouez que cela facilite la tâche pour effectuer une recherche sur sa filiation !

Un fait est avéré : les familles juives nouvellement converties étaient toujours considérées juives par les catholiques, donc elles continuaient de se marier entre elles et cela durera jusque dans les années 1940-50. Le cercle des possibilités de mariage devenait très fermé...mais il fallait éviter à un étranger à la famille de révéler le secret si jalousement gardé...

Certaines familles peuvent véhiculer des traditions, des comportements pendant des siècles et, elles finissent par ne plus connaître l'origine, mais elles continuent d'appliquer, de « passer » à la génération suivante.

Au fil du temps, le pourquoi de ces coutumes, de ces pratiques se délite, mais elles restent ancrées dans la famille. Tout comme cette peur que j'ai rencontré chez les sœurs âgées de mon grand père...cette peur viscérale, ancestrales, transmise de génération en génération...elles savaient qu'elles ne devaient pas parler, mais ne connaissait pas ou ne voulait pas me dire pourquoi.

Lorsque je dédicace mon livre, je rencontre des Portugais attirés par la couverture rouge, vert et jaune, et je me souviens de cette femme qui portant le même nom que ma grand-mère : Pereira, m'a précisé, presque sur un ton de reproche, à la limite de l'amabilité

- Je ne suis pas d'origine juive...je suis catholique, elle est restée un petit moment, le livre entre les mains, à le regarder ...je sentais qu'elle avait envie de me dire quelque chose, mais c'était coincé, là
- Enfin, elle ose parler, mais je dois tendre l'oreille
- Chez nous lorsque qu'un enfant naît nous offrons la même étoile que celle qui se trouve sur votre livre ! Savez-vous pourquoi ?

Une fois de plus le « passeur » n'avait pas du ou pu faire son travail, au cours des siècles !

Cela fait un petit moment que je parle, et à m'écouter, vous devez penser que je suis en train de dire qu'au regard de cette liste : tout les Portugais ont des ascendances juives!

Loin de moi cette idée.

J'essais simplement de tenter d'expliquer que les auteurs des références citées plus avant, identifient ces noms comme étant des noms juifs à une certaine période. Je n'ai rien inventé, je n'ai fait que répertorier et consulter les différents sites sur le net et j'avoue que je suis surprise de voir leurs nombres, et les échanges que cela engendre. Lorsque les noms se retrouvent dans des centaines de listes, on peut sans gros risques d'erreurs affirmer que ceux qui portent actuellement ces noms sont de descendants de crypto-juifs. A charge pour eux de peaufiner leurs recherches !

Tous au long de leurs pérégrinations les Portugais juifs ou convertis continueront à parler Portugais même dans les prières. Ils formeront, aussi bien en France, qu'en Angleterre, Hollande, Italie, Amérique, Mexique, Argentine, Chili, Angola, etc. une communauté attaché à sa culture, à sa nationalité et à son idiome d'origine. Même lorsqu'ils arriveront dans l'empire ottoman, ils se distingueront de la communauté Espagnole qui parlait le judéo espagnol ou Ladino, en ne parlant que le Portugais.

D'ailleurs dans un de ses textes Spinoza, fait référence à deux communautés sépharades à Istanbul.

Pourquoi cet attachement à un pays qui malgré tout n'avait pas été très clément avec eux, à partir de 1496 ?

D'abord il faut rappeler que le **seul pays d'Europe à accepter les juifs en 1492, était le Portugal**. La plupart des écrits donnent à penser : que les juifs étaient présents dans le pays bien avant l'inquisition, que leur nombre a été sous-estimé, et que beaucoup de familles sont des familles souches.

Pour exemple : les noms de **Nunes** ou **Mendès** que beaucoup de Portugais considèrent comme des noms juifs portugais, n'ont pas été changé lors des conversions exigées par l'inquisition.

Ces noms sont quelquefois devenus des sobriquets, mais sont de noms sépharades portugais.

Aujourd'hui peut-on dire que les Portugais sont en quête d'une identité juive

portugaise ?

Je ne peux répondre, je pense que les Portugais présents dans cette salle sont plus informés que moi.

Les historiens des universités de Lisbonne, Porto, Evora etc. poursuivent depuis de nombreuses années leurs recherches sur l'Inquisition et l'histoire des Juifs portugais en Inde, en Europe et en Afrique du nord.

Une chaire « **Catédra des Estudos Séfardites Alberto Benveniste** » a été créée en 1997 à l'université de Lisbonne.

La communauté est très petite, mais apporte sa contribution en politique :

- **Un maire** de Lisbonne Nuno Kruz Abécassis,
- **et un président de la république** : Jorge Sampaio

en littérature

- Artur Rodrigues Cohen. (la vida)
- Camilo Castelo Branco
- Miguel Torga
- Isaac Cardoso qui parvint à s'enfuir et s'installa à Venise comme médecin et écrivain. Il défendit la cause des marranes dans ses nombreux écrits.

On ne peut oublier celui qui se surnomma « l'apôtre des marranes »

Artur Carlos de Barros Basto, qui fut à l'origine de la construction de la superbe synagogue de Porto et tenta de ramener les marranes au judaïsme normatif.

Entre 1927 et 1958, il édita une revue « Ha Lapid » le flambeau

Qui est peut être le document le plus important de l'histoire marrane.

Malheureusement, il ne put mener à bien son idée.

Il y eu procès, et le climat politique, antisémite et délétère de l'époque ne lui fut pas favorable.

Il semblerait que des recherches récentes montrent clairement le piège tendu par l'état ...mais ceci est une autre histoire.

En France :

nous eûmes **Montaigne**, marrane portugais par sa mère

Les **barons Pereire** sous le second empire, leur arrière grand père : Francisco Rodrigues Pereira, s'installa en France et devint l'interprète de Louis XV.

et plus près de nous **Pierre Mendès France** né dans une famille judéo portugaise : **Mendès de Franca**.

Le peintre Pissarro

La liste n'est pas exhaustive, loin de là.

Et pour terminer par une note un peu moins tragique, voici une petite histoire :

- Un jour un juif portugais a été converti par un prêtre, qui lui a appris :
- Les prières
- Qu'on ne travaillait pas le dimanche
- Qu'on ne mangeait pas de viande le vendredi, mais seul le poisson était autorisé.
- Puis, il l'aspergé d'eau bénite et lui a dit :
- **Avant tu étais Moïse, maintenant tu es Manuel**
- **Avant tu étais Juif, maintenant tu es Catholique**
- D'accord
- Moïse-Manuel se met à vivre en bon catholique et Monsieur Le Curé est content !
- Un jour une âme charitable dit au prêtre : Manuel est un hypocrite, chez lui il fait comme les juifs, il mange de la viande le vendredi.
- Ce n'est pas possible dit le prêtre, je le vois toujours à l'église.
- Allez chez lui suggère la bonne âme.
- Le prêtre va chez Manuel un vendredi et trouve sur la table un bon gros poulet
- Manuel lui demande : voulez-vous manger avec nous mon Père ?
- Le prêtre en colère lui dit : Tu te moques de moi, que t'ai-je appris ?
- Qu'on ne mange pas de viande le vendredi !
- Mais tu vas en manger !
- Pas du tout dit Manuel
- Et ce poulet c'est quoi ?
- Quel poulet...Ah ça dit-il en montrant l'objet du délie
- Mais ce n'est pas un poulet
- Comment cela fait l'abbé en s'étranglant de rage
- J'ai fait comme vous mon père, je l'ai aspergé d'eau et je lui ai dit : **avant tu étais poulet, maintenant tu es poisson !**

C'est un peu le marranisme pour les Nuls, mais je pense que cela résume bien l'ambiguïté de la situation qui fut longtemps un fardeau.

Maintenant j'ose croire que les Abrantes, Campos, Carvalho, Costa, Cruz, Dias, Espírito Santo, Estrela, Figueira, Henriques, Lopes, Mendes, Nunes, Pereira, Pessoa, Preto, Silva, Souza ou Vaz qui passent pour les portugais comme des noms typiquement

juifs portugais, ont retrouvés la quiétude dans ce Portugal si cher à mon cœur !